

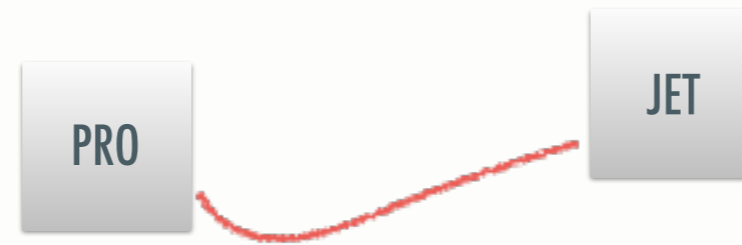
.....

APPRENDRE ENSEMBLE

Démarche de projet

Marie-Françoise Olivier / Thierry Delavet

PROJET



Le terme « projet » provient du vieux français : jeter en avant expulser, projeter (Grand Robert). Il s'agit de l'image d'une situation d'un état que l'on pense atteindre, introduisant le fait que tout reste à faire. Cette définition du XV^{ème} s'est précisée par la manière dont on envisage de traiter d'appréhender un problème, ce qui place le concept de problématique et de planification au coeur de notre sujet. Une autre sens du mot datant du XVI^{ème} indique : un travail, rédaction préparatoire, un premier état ce qui ajoute une dimension plus concrète à cette notion de « projet ».

1

HISTOIRE

d'où vient le concept ?

TRAVAIL D'ORFÈVRE

LE DUOMO

Le 1er projet d'architecture

Pour Boutinet (1999 – 2005) le sens moderne du mot projet prendrait ses racines dans la nouvelle conception de l'architecture à l'époque de la renaissance italienne, dans la construction du « DUOMO ». En effet il fallait enfin achever cet immense chantier sur l'emplacement de l'ancienne église Santa Reparata, commencé en 1296 par Arnolfo di Cambio et agrandi en 1351 par Francesco Talenti. A Florence, tout le monde connaissait bien la forme finale du « dôme à pans coupés sur plan octogonal » à réaliser. Depuis 1367, une maquette du projet était exposée au public dans une des ailes de la Basilique en voie d'agrandissement. Déjà à cette époque, un concours avait opposé deux groupes d'architectes. Le premier, dirigé par Lapo Ghini plaida en faveur d'un concept architectural proche du style gothique traditionnel, combinant des murs assez minces avec un ensemble d'énormes contreforts et arcs-boutants semblables à ceux des cathédrales, destinés à soutenir la coupole. A partir de 1415, tout fut enfin prêt. Avec le tambour nouvellement construit, l'édifice atteignait déjà une hauteur impressionnante de 52 mètres, mais exhibant un trou béant large de plus de 42m. L'heure de la vérité avait sonné.

Antonio di Tuccio Manetti (1423–1497), auteur de *La vie de Filippo Brunelleschi*, qui a connu Brunelleschi de son vivant, raconte : « D'autant plus que les maîtres d'œuvres s'inquiétaient déjà de la difficulté d'avoir à construire une voûte si large et si haute : étant donné la hauteur et la largeur, donc le poids, les étaielements et soutiens, arcs ou autres armatures, devaient partir de terre, de sorte que, non seulement la dépense leur paraissait effrayante, mais la réalisation à vrai dire absolument impossible. ». Mais en examinant aujourd'hui toutes les solutions créatrices que l'infatigable Brunelleschi aligna pour résoudre les problèmes scientifiques, dans les domaines de la physique, de la géométrie, des machines et des matériaux, sans parler des problèmes politiques, financiers ou de la formation permanente d'une main d'œuvre impliquée dans l'élaboration de technologies révolutionnaires, on doit mesurer la part de courage et de détermination sans laquelle les meilleures idées ne restent que rêveries. L'architecte génial Brunelleschi, mort en 1446, ne verra ni le lanternon qu'il avait conçu – terminé en 1471– ni la sphère en bronze de 2,5m, fabriquée et posée par l'atelier d'où sortait Léonard de Vinci, celui d'Andrea del Verrocchio.

UNE 1ÈRE MÉTHODOLOGIE

Des éléments fondateurs

- une réponse à une commande sociale
- le projet d'un acteur personnalisé
- un problème à résoudre et à analyser
- des réponses possibles
- un traitement séparé du chantier
- un processus

C'est donc avec la création architecturale du Quattrocento qu'apparaissent véritablement les premiers essais de formalisation du projet, essais qui vont marquer de leur empreinte l'histoire du concept. Nous retiendrons surtout la nécessité de penser l'articulation entre conception et réalisation, ainsi que la place donnée au processus.

RECOURS A L'HISTOIRE

Transformer l'élève d'objet à sujet de sa propre formation

- Daniel Defoe « essai sur les projets » (1697)
- Johann Gottlieb Fichte, au XVIIIe « philosophie des lumières »
- Jean Jacques Rousseau « Emile, ou de l'éducation » (1762)

Le terme de projet est apparu dès 1697 dans le recueil de Daniel Defoe (auteur de Robinson Crusoé). Sous l'influence de l'héritage scientifique et technique des Lumières, philosophes, penseurs et hommes d'action vont associer progrès et projet, contribuant ainsi à la constitution de l'univers politique du concept. Différents travaux témoignent de ce souci proprement humain de faire l'histoire et, à travers la création de cette dernière, d'assouvir un profond désir de se réaliser soi-même. Les XVIIème et XVIIIème siècles associeront projet et progrès social ; le XVIIIème siècle voit ainsi se multiplier les projets de société, avec des auteurs majeurs comme J.-J. Rousseau ou Kant. Réinterprétant la pensée de Kant, Fichte va élaborer une véritable philosophie du projet, à partir d'une double réflexion sur la temporalité et l'intentionnalité.

KILPATRICK, DEWEY

Pensée pragmatique nord américaine La méthode des projets -

4 phases :

- | | |
|---------------------|---|
| 1. Le choix du but | ● Apprendre à apprendre par une recherche personnelle |
| 2. La planification | ● Donner l'occasion de s'unir pour travailler |
| 3. La réalisation | ● Favoriser l'interdisciplinarité |
| 4. L'évaluation | ● Se développer affectivement et socialement |
| | ● Résoudre des problèmes |

..... pour des élèves responsables

Première approche pédagogique par une esquisse de la méthode avec Kilpatrick en 1918 – père de l'enseignement centré sur l'élève.

En collaboration avec J. DEWEY un système d'enseignement essentiellement actif, centré sur la résolution de problème prend place à l'Université de Columbia.

Dewey met l'accent sur le processus, tandis que Kilpatrick se soucie plus de la connaissance acquise. Tous deux distinguent 4 étapes dans le projet : le choix d'un but, la planification, la réalisation et l'évaluation. Pédagogiquement un projet a pour objectif de rendre les élèves actifs.

Les activités sont fonctionnelles, quelque soit l'apprentissage il doit être le sous produit d'une activité. La méthode à tous les niveaux et donc particulièrement utilisé dans l'enseignement universitaire en raison des approches interdisciplinaires quelle suscite (association d'étudiants volontaires, recherche dans un labo). La méthode des projets a, dans bien des cas, perdu l'une de ses composantes essentielles : **au lieu d'être spontanément choisis, les thèmes de travail ont été imposés notamment pour les insérer dans un curriculum préconçu.**

Cette déviation s'explique par une difficulté réelle : les connaissances et les habilités apprises lors de la réalisation de projets peuvent n'être que parcellaires. Une telle critique est souvent formulée surtout dans la formation de base, il importe de structurer progressivement et de systématiser. C'est possible sans renier la méthode, mais cela exige une grande clairvoyance et beaucoup de sûreté pédagogique. La sélection de projets restent un art difficile.

DECROLY

Pratique expérimentale

6 phases :

1. Choix de la thématique ou centre d'intérêt
 - Activités productives (besoins et intérêts)
2. Observation
 - Résolution de problèmes
3. Hypothèses
 - Travail en groupes (collectifs)
4. Recherche documentaire
 - Approche globale
5. Réalisation
 - Interdisciplinarité
6. Présentation

Pour O. Décroly l'observation, l'expression et l'association sont au centre de la pédagogie – Approche globale – « mon but est de créer des liens avec les matières de les faire converger ou diverger d'un même centre ».

Pour lui à partir de 8 ans l'approche globale se situe autour de centres d'intérêts qui serviront de points d'appui pour les apprentissages : besoins vitaux – manger, se protéger, travailler ... le monde physique devient un terrain d'expérience. (loin des artifices analytiques de Montessori).

Contrairement à Décroly Cousinet ne fait pas des centres d'intérêt le moyen d'organiser l'étude du milieu, mais laisse puiser dans le milieu proche les matériaux avec lesquels les activités se construisent.

« une admirable discipline de travail ; ils ont appris la valeur des connaissances nécessaires, l'avantage de la recherche documentaire ; ils ont gardé de l'école le goût de savoir et restent des étudiants perpétuels au lieu de connaître ce désir impérieux de tourner la page et de tout oublier... ».

Jean Piaget « Apprentissage et connaissance », Presses Universitaires de France, 1959.

FREINET - COUSINET

L'activité et l'expression libre de l'élève : le projet

7 phases :

1. Le débat collectif, définition du projet
 - Collaboration maître/élève/ élèves
2. La répartition des tâches et responsabilités
 - Base du travail
3. La planification
 - Autodidaxie
4. L'évaluation des besoins (outils, ressources...)
 - Expérimenter dans son environnement
5. L'échange régulier, avancement des travaux
 - Importance des recherches documentaires et de terrain
6. La présentation, la discussion
 - Travail de groupes (groupes libres)
7. La publication

Pour aider l'élève à travailler de façon aussi autonome que possible Freinet a recouru à un ensemble de techniques : éditions, imprimerie, correspondance ... Il rejette le manuel scolaire mais travaille avec les élèves autour de monographies sur des sujets économiques, scientifiques, culturels esquissés par leurs recherches et leurs lectures personnelles. Les élèves les enrichissent de photographies, d'illustrations, de coupures de presse ... ainsi est constituée une encyclopédie vivante.

La pédagogie des **groupes libres** de Cousinet (instituteur ayant travaillé avec Binet et protagoniste de l'Education nouvelle) : sa recherche sur le travail en groupe est particulièrement pertinente. Cousinet a longtemps observé les groupes d'enfants spontanément constitués pour le jeu. Il analyse par exemple la façon dont le leadership s'exerce ou comment la marginalisation se manifeste. En 1920 il expérimente les groupes libres dans des classes élémentaires. Les élèves assument la responsabilité de leur propre travail qui, dans son esprit est une activité productive suscitée par des besoins et des intérêts. Il constate que face à une tâche le groupe prend conscience de la nécessité d'aptitudes et d'habiletés en son sein. Les groupes sont non figés et se recomposent ainsi en fonction de la nature du travail, ce qui réduit le rejet de certains.

« L'éducation ne peut plus être une action exercée par un maître sur des élèves, action qui s'est révélée illusoire ; elle est en réalité une activité par laquelle l'enfant travaille à son propre développement, placé dans des conditions favorables et avec l'aide d'un éducateur qui n'est plus qu'un conseiller pédagogique. Il suit que les méthodes actives sont des instruments, non d'enseignement, mais d'apprentissage, que ces instruments doivent être mis exclusivement entre les mains des élèves et que, qui les introduit dans sa classe accepte de ne pas s'en servir, et renonce pour autant à enseigner. » Cousinet

2

LE PROJET

Jean Pierre Boutinet - 1990

« Une anticipation opératoire individuelle ou collective d'un futur désiré »

.....

DANS L'ECOLE ?

Un caractère confus, des sens variables ...

On observe une confusion de langage, une prolifération d'expressions et de sigles utilisés pour désigner le recours au projet dans le champ éducatif. Cette inflation verbale est accompagnée d'une dérive sémantique qui amène un amalgame entre l'éducatif et le pédagogique... une impression d'inconsistance d'utilisation mal contrôlée d'un terme surtout prisé pour des vertus incantatoires ! L'une des raisons qui ont encouragé la pédagogie du projet vient de cette nécessité de casser un cadre coercitif des programmes pour susciter une certaine créativité, or en passant du programme au projet qui en est la figure inversée on est souvent resté malgré tout dans l'ancienne logique de prédétermination.

CONFUSION DE LANGAGE

Tous ces projets sont-ils encore ceux des élèves ?

projet éducatif	projet artistique et culturel	projet de formation
pédagogie du projet	projet de zone prioritaire	projet d'établissement
projet d'école	projet pédagogique innovant	projet personnel de l'élève




MODELES QUEBECOIS

**La pédagogie de projet une pratique pédagogique
aux multiples visages**

La pédagogie de projet au Québec :
une pratique pédagogique aux multiples visages.
Marie-Hélène Guay - Québec français n°126, 2002, p.60-63

DIFFERENTS MODELES DE PEDAGOGIE DU PROJET SELON LES VALEURS PEDAGOGIQUES PRIVILEGIEES

Paradigme de l'enseignement											Paradigme de l'apprentissage
Apprentissage Mémorisation, accumulation	Pelletier (1998)	Desrochers Brasseur (1991)	Robillard (1997)	Durand (2001)	De Hardre (1986)	Fortin et al (2000)	François Bélavance (1997)	Arpin et Capra (2001)	Anger et Duchard (1984)	Apprentissage Construction, mise en œuvre	
Enseignant Transmetteur, expert										Enseignant Guide qui balise	
Élève Récepteur										Élève Constructeur	
Outils Matériel pédagogique										Outil Littérature Personnes ressources	
Évaluation Tests aux réponses Brèves évaluation du produit										Évaluation Portfolio, observations évaluation du processus	

« La pédagogie de projet au Québec : une pratique pédagogique aux multiples visages » Marie-Hélène Guay Québec français, n° 126, 2002, p. 60-63.
<http://id.erudit.org/iderudit/55844ac>

1	CONTENU	Disciplinaire.....interdisciplinaire
2	APPROCHE	Individuel.....en équipe.....collectif
3	DUREE	A court terme.....à moyen terme.....à long terme
4	MILIEU	De classe.....de cycle.....d'école

DES PROJETS DE NATURE DIFFERENTE

« La pédagogie de projet au Québec : une pratique pédagogique aux multiples visages » Marie-Hélène Guay Québec français, n° 126, 2002, p. 60-63.
<http://id.erudit.org/iderudit/55844ac>

<p>Projet thématique et interdisciplinaire Aline Desrochers Innovem 1997</p> <p>1 Etape d'exploration 2 Etape d'exploitation 3 Etape d'assimilation 4 Etape d'accommodation 5 Etape d'adaptation</p>	<p>Pédagogie de projet M.J Durand</p> <p>1 Présentation du projet 2 Identification de la clientèle des données 3 Collecte de données 4 Traitement de l'information 5 Communication</p>	<p>La pédagogie de projets collectifs Ferdinand et al. 2000</p> <p>1 Démarrage et adoption du projet collectif (2 étapes) 2 Elaboration du projet collectif (5 étapes) 3 Réalisation du projet collectif (7 étapes) 4 Communication du projet collectif (10 étapes) Bilan du projet collectif (4 étapes)</p>	<p>L'apprentissage par projets Arpin et Capra 2001</p> <p>1 Élaboration d'un projet collectif (explication, formation des ensembles et choix du thème intégrateur, précision des questionnements, identification des apprentissages) 2 Réalisation des projets personnels (conception puis réalisation) 3 Communication et partage des apprentissages (présentation des découvertes et des apprentissages, enrichissement du projet collectif)</p>
<p>Projet thématique à caractère interdisciplinaire Marcel Robitaille 1984</p> <p>1 Phase d'exploration 2 Phase d'exploitation 3 Phase d'organisation et de collecte d'information 4 Phase de traitement de l'information et de productions diversifiées 5 Phase de diffusion</p> <p>L'activité projet Danielle Pelletier 1996</p> <p>1 Présentation 2 Réalisation 3 Evaluation</p>		<p>Une démarche de résolution de problèmes réels De l'échec 1985</p> <p>1 Présenter le problème à résoudre 2 Classification du ou des buts à atteindre 3 Elaboration d'un plan organisationnel 4 Sélection des tâches à accomplir 5 Réalisation des activités 6 Objectivation de chaque activité 8 Evaluation individuelle et collective des apprentissages 9 Résolution du problème 10 Evaluation du projet</p>	<p>La démarche d'intégration des apprentissages au projet transdisciplinaire Renée-Dulbeaux 1997</p> <p>TEMPS GLOBAL : 1 Inscription des connaissances, des intérêts et des interrogations 2 Regroupement et organisation des idées, émergence de projets</p> <p>TEMPS ANALYTIQUE : 1 Précision du but 2 Recherche et collecte des données 3 Traitement des données</p> <p>TEMPS SYNTHÉTIQUE : Communication et action</p> <p>ÉVALUATION : Intégration métacognitive</p> <p>Le projet d'intégration Bouchard et Angers 1984</p> <p>1 Exploration du champ d'étude 2 Choix du thème intégrateur 3 Détermination des pistes et des groupes de recherche 4 Collecte et classement des données 5 Choix des objectifs d'apprentissage 6 Conception, élaboration et exécution d'un projet 7 Présentation d'un projet particulier 8 Agencement des projets particuliers dans un projet collectif 9 Présentation de l'œuvre commune 10 Évaluation continue</p>

ESSAI DE SYNTHÈSE

- **Des modèles, 4 grandes phases :** définition, planification, réalisation, communication. **interdisciplinarité, élève acteur/auteur, un cheminement dans le temps, réalisation/production.**
- **Des fondements :** activités concrètes, dimensions collective et individuelle, approche constructiviste du savoir,

UN CHOIX SÉMANTIQUE

La démarche de projet



« La démarche de projet a été d'abord l'affaire de certains courants de pédagogie active. Le projet, comme " l'école du travail ", le " texte libre ", la " correspondance " ou la " classe coopérative ", s'inscrivaient dans une opposition à une école publique autoritaire, centrée sur l'apprentissage par cœur et l'exercice.

Aujourd'hui, l'école publique est un melting pot de toutes sortes d'idées de moins en moins neuves qui, à l'origine, se sont développées en marge. Dans les pratiques, le mariage entre pédagogies traditionnelles et pédagogies alternatives reste globalement un pâté de cheval et d'alouette, un peu moins déséquilibré à l'école primaire qu'au second degré. Au niveau des intentions et des discours, en revanche, il est difficile de dire aujourd'hui à qui appartient la " démarche de projet ".

Dans sa vision la plus ambitieuse, la démarche de projet est l'épine dorsale d'une pédagogie du projet comme mode ordinaire de construction des savoirs dans la classe. A l'autre extrême, c'est une activité parmi beaucoup d'autres, qui jouxte la résolution d'énigmes, les mots croisés ou le concours de calcul mental dans la panoplie des démarches qui visent à rendre les apprentissages moins arides et à impliquer les élèves que le " savoir pur " mobilise peu.

Il est donc difficile de se mettre d'accord sur ce dont on parle. Chaque enseignant a probablement un rapport personnel aux projets, dans la vie et dans la classe. Les uns, coupés de toute culture en pédagogie active, en sont réduits au sens commun et à l'esprit du temps et bricolent à leur usage propre une vision artisanale du projet. D'autres se sentent membres d'un mouvement pédagogique et/ou d'une équipe dans lesquels la pédagogie et les démarches de projet ont une histoire et une signification identifiables.

Parler de pédagogie du projet comme principe général d'organisation du travail risque de faire fuir assez rapidement tous ceux qui n'adhèrent pas à une pédagogie définie, mais " font leur marché " dans l'éventail des démarches proposées par la tradition, les formateurs, les chercheurs en didactique, les mouvements pédagogiques ou d'autres courants, comme la gestion mentale.

Parler de démarches de projet présente l'avantage de ne pas écarter d'emblée tous ceux pour lesquels travailler par projets n'est pas une orientation globale, mais une façon parmi d'autres de mettre les élèves au travail. Commençons l'analyse à ce niveau, sans doute moins exigeant et moins cohérent, mais qui peut engager le débat dans le cercle, qui va s'élargissant, de ceux qui ne voient plus le métier d'élève comme une succession de leçons magistrales à écouter religieusement et d'exercices à faire scrupuleusement.

Quels sont alors les raisons de choisir une démarche de projet ? Si les logiques qui président au choix d'un type d'activité ou d'un autre étaient claires et partagées, on disposerait d'une trame conceptuelle dans laquelle situer la démarche de projet. Hélas, on ne peut tenir un tel repérage pour acquis. Procédons donc à l'envers : étant donnée une définition provisoire de la démarche de projet, essayons de voir à quoi elle sert, ce qu'on peut en attendre. Une fois cet inventaire établi, il sera temps de se demander si d'autres activités remplissent les mêmes fonctions, autrement dit avec quoi les démarches de projet entrent en concurrence directe et dans quels domaines elles sont l'unique recours. » Philippe Perrenoud

LA DÉMARCHE DE PROJET

Une démarche de projet, dans le cadre scolaire peut viser un ou plusieurs objectifs

- Ce que l'on peut attendre d'une démarche de projet

Philippe Perrenoud 1999

POUR L'ÉLÈVE ?

Entraîner la mobilisation des savoirs et savoirs-faire acquis, construire des compétences

- Un élève acteur et auteur

POUR L'ÉLÈVE ?

Donner à voir des pratiques sociales qui accroissent le sens des savoirs et des apprentissages scolaires

- Un projet mobilisateur qui permet de réussir, d'atteindre un but

POUR L'ÉLÈVE ?

Découvrir de nouveaux savoirs, de nouveaux mondes, dans une perspective de « sensibilisation » ou de « motivation »

- Pour donner du sens

POUR L'ÉLÈVE ?

Placer devant des obstacles qui ne peuvent être surmontés qu'au prix de nouveaux apprentissages, à mener hors projet

- vivre les échecs comme des expériences normales

POUR L'ÉLÈVE ?

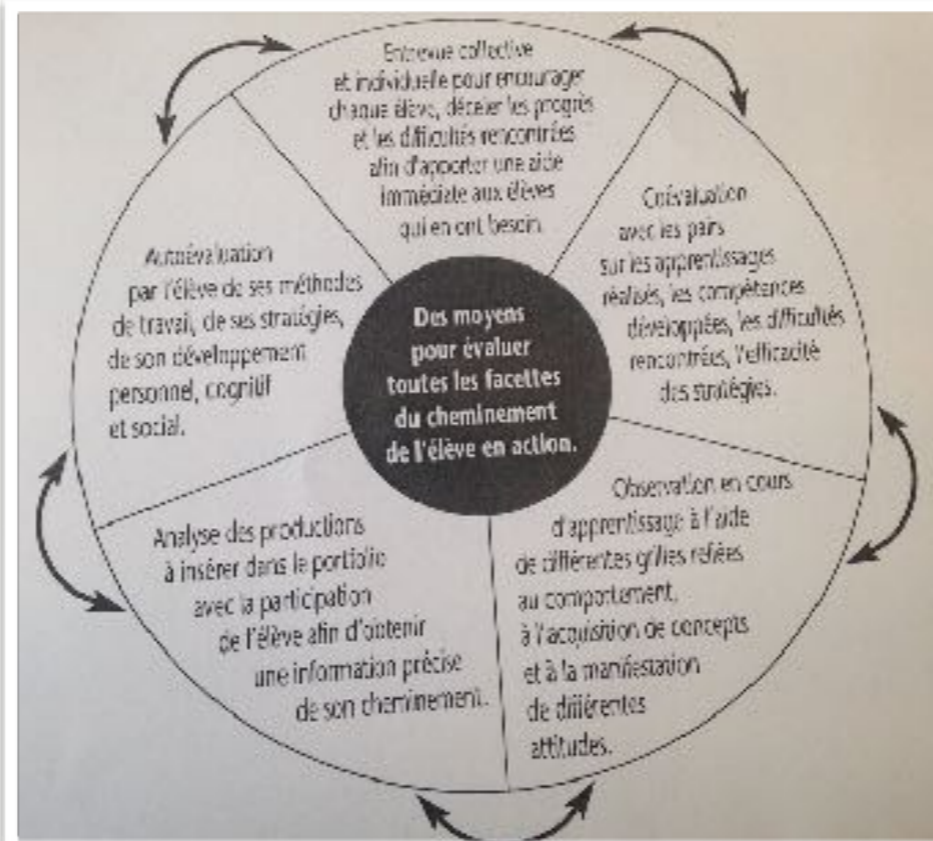
Provoquer de nouveaux apprentissages dans le cadre du projet

- Demander un complément de formation

POUR L'ÉLÈVE ?

Permettre d'identifier des acquis et des manques dans une perspective d'autoévaluation et d'évaluation bilan

- s'autoévaluer , mesurer ses réussites et ses échecs



Lucie Arpin - Louise Capra - L'apprentissage par projets - Chenelière éducation 2001

POUR L'ÉLÈVE ?

Développer la coopération et l'intelligence collective

- coopérer, travailler en réseau

POUR L'ÉLÈVE ?

Aider chaque élève à prendre confiance en soi, renforcer l'identité personnelle et collective à travers une forme de prise de pouvoir d'acteur

- Se construire comme personne

POUR L'ÉLÈVE ?

Développer l'autonomie, la capacité de faire des choix

- Exploiter son potentiel, argumenter, défendre ses choix, reconnaître les autres

POUR L'ÉLÈVE ?

Former à la conception et à la conduite de projet

- Planifier, organiser, gérer la complexité

LA DÉMARCHE DE PROJET

des bénéfices secondaires

- Impliquer un groupe dans une expérience « authentique », forte et commune, pour y revenir sur un mode réflexif et analytique et y ancrer des savoirs nouveaux ;
- Stimuler la pratique réflexive et les interrogations sur les savoirs et les apprentissages.

Philippe Perrenoud 1999

DES DIFFICULTÉS ET DERIVES POSSIBLES

- Un produit final trop ambitieux
- Un trop grand écart entre les savoirs et les objectifs visés
- Un enseignant qui planifie tout
- Un projet qui s'invente au fur et à mesure
- Des élèves qui n'ont pas assez de temps ...
- Les dérives (Boutinet) : le projet divisé, le déni de projet, le plagiat ou la copie conforme, l'activiste ...

LOGIQUE D'ACTION VS LOGIQUE DE FORMATION

question	réponse dans une logique d'action	réponse dans une logique de formation
Qui fait quoi ?	La division du travail vise à utiliser au mieux les compétences existantes .	La division du travail vise à placer chacun dans sa zone de proche développement .
...
Comment vit-on les problèmes rencontrés ?	Comme des obstacles dont on ferait volontiers l'économie.	Comme des occasions bienvenues d'apprendre.
Que faire lorsque l'évolution du projet marginalise certains élèves. ?	On se débrouille avec les moyens du bord pour ne pas ralentir l'avancement et tenir le calendrier.	On suspend l'avancement du projet, on se forme pour revenir au projet avec de meilleurs outils.

Philippe Perrenoud (1999)

ESSAI DE SYNTHÈSE : UNE DÉFINITION

Philippe Perrenoud (1999)

- Une entreprise **collective**
- Qui s'oriente vers une **production concrète**
- Qui induit un **ensemble de tâches**
- Qui suscite l'**apprentissage de savoirs et de savoir-être de gestion de projets**
- Favorise en même temps des **apprentissages identifiables**

« Est une entreprise collective gérée par le groupe-classe (l'enseignant (e) anime, mais ne décide pas de tout) ;

S'oriente vers une production concrète (au sens large : texte, journal, spectacle, exposition, maquette, carte, expérience scientifique, danse, chanson, bricolage, création artistique ou artisanale, fête, enquête, sortie, manifestation sportive, rallye, concours, jeu, etc.) ;

Induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts ;

Suscite l'apprentissages de savoirs et de savoir-faire de gestion de projet (décider, planifier, coordonner, etc.) ;

Favorise en même temps des apprentissages identifiables (au moins après-coup) figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines (français, musique, éducation physique, géographie, etc.). » P. Perrenoud

.....

BIBLIOGRAPHIE

- Arpin Lucie, Capra Louise, L'apprentissage par projet, Chenelière éducation, Montréal, 2001
- Boutinet Jean Pierre, Anthropologie du projet, PUF, 1990
- Boutinet Jean Pierre, Psychologie des conduites à projet. PUF QSJ ?, 2014
- Boutinet Jean Pierre, Grammaire des conduites à projet, Paris, PUF, 2010
- Bru. M et Not. L (1987). Où va la pédagogie du projet ? Éditions universitaires du Sud.
- Cardinet Jean (1988), Evaluation scolaire et pratique, De Boeck
- Conseil supérieur de l'éducation, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2012-2014, Québec, décembre 2014
- Delavet T, Olivier M.F. (2014) – La culture au cœur des apprentissages, un nouveau projet pour l'école – Edition ESF
- Doyon Cyril, Raynald Juno, Faire participer l'élève à l'évaluation de ses apprentissages, Edition Beauchemin, Laval (Québec), 1996
- Dubet. E, Duru-Bellat. M (2000). L'hypocrisie scolaire. Edition du Seuil
- Dumont H. et Istance D. (2010). Principes d'orientation pour les environnements d'apprentissage au XXIème siècle. In Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique. Edition OCDE
- Figari Gérard, Etudes sur la démarche de projet [Recherche d'un référentiel pour le projet éducatif d'établissement] in: Revue française de pédagogie. Volume 94, 1991. pp. 49-62.
- Figari Gérard, Evaluer : quel référentiel ?, Bruxelles, De Boeck, 1994
- Fournier. M. (2001). Eduquer et former. Les connaissances et les débats en éducation et en formation édition sciences humaines, PUF, Auxerre.
- Gauthier Clermont et al., Quelles sont les pédagogies efficaces ?, Un état de la recherche, Les cahiers du débat, fondation pour l'innovation politique, janvier 2005
- Grangeat, M., Rogalski, J., Lima, L., & Gray, P. (2009). Analyser le travail collectif des enseignants : effets du contexte de l'activité sur les conceptualisations des acteurs. *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation*
- Grangeat, Michel., Modéliser les enseignements scientifiques fondés sur les démarches d'investigation : développement des compétences professionnelles, apport du travail collectif. In M. Grangeat (Ed.), Les enseignants de sciences face aux démarches d'investigation (p. 155-184). Grenoble : Presses Universitaires, 2013
- Guay Marie-Hélène, « La pédagogie de projet au Québec : une pratique pédagogique aux multiples visages », Québec français, n° 126, 2002, p. 60-63, <http://id.erudit.org/iderudit/55844ac>
- Hadji C., L'évaluation, règles du jeu, des intentions aux outils, ESF, 1989
- Hadji Charles, Comment impliquer l'élève dans ses apprentissages, ESF, 2012
- Jonnaert P et Vander Borght C. (1999). Créer des conditions d'apprentissage, éd. de Boeck
- Lanaris Catherine, Savoie-Zacj Lorraine, « Chapitre 7, Des équipes scolaires en projet : les nombreux paliers de la collaboration », in Corriveau Lie et al., Travailler ensemble dans les établissements scolaires et de formation, De Boeck supérieur « Perspectives en éducation et formation », 2010, p. 107-123

- Lanaris Catherine et al., Un regard qualitatif sur l'appropriation de la pédagogie par projet par les équipesscolaires du primaire, Recherches qualitatives, hors série n°3, 2007
- Landsheere (de) Viviane, L'éducation et la formation, PUF, 1992
- Lescouarch Laurent, La pédagogie de projet dans les dynamiques de projet-apprentissage, article Médiadoc n°5 de décembre 2010 disponible sur <http://www.fadben.asso.fr/La-pedagogie-de-projet-dans-les.html>
- Marcel Jean-François, Dupriez Vincent, Perisset Bagnoud Daniele, Tardif Maurice (sous la direction de), Coordonner, collaborer, coopérer De nouvelles pratiques enseignantes, De boeck, Perspectives en éducation & formation, Paris, 2007
- Meirieu Philippe, C'est quoi apprendre ? Entretiens avec Emile, éditions de l'aube, 2015
- Moumoulidou Maria et al., « La pédagogie du projet à l'école maternelle grecque », Carrefour de l'éducation 2010/2, p, 107-122
- Perrenoud. P (2003). Mettre les démarches de projet au service du développement de compétences ? , Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève
- Perrenoud Philippe, Réussir ou comprendre ? Les dilemmes classiques d'une démarche de projet, 1998, http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1998/1998_39.html
- Perrenoud Philippe, Évaluer des compétences, *Educateur*, n° spécial, mars, 8-11, 2004
- Perrenoud. P (1999). Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? , Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève
- Plumelle Bernadette, « Québec : dix ans après, la contestation des grands principes de la réforme », Revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne], 44 | avril 2007, mis en ligne le 27 juin 2011, consulté le 03 septembre 2015. URL : <http://ries.revues.org/102>
- Proulx Jean, Apprentissage par projet, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008
- Rey Olivier, Feyfant Annie (2014) . Évaluer pour (mieux) faire apprendre. *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°94
En ligne : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=94&lang=fr>
- Reverdy C. (2013). Travailler par projet : ni seul ni dans l'improvisation in *L'actualité éducative* du n° 505- cahiers pédagogiques - mai 2013
- Reverdy C (2013), Des projets pour mieux apprendre ? Dossier d'actualité veille et analyse n°82 , IFE Février 2013
- Roegiers Xavier, Curricula et apprentissage au primaire et au secondaire, De Boeck, 2011
- Sarrazin Philippe, Tessier Damien, Trouilloud David, Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : l'état des recherches, Revue française de pédagogie, n°157, 2006
- Université de Laval, Projet ERES, Perception de l'enseignement et réussite éducative au secondaire : une analyse comparative selon que les élèves ont été exposés ou non au renouveau pédagogique, 14 août 2014



Bibliographie simplifiée

- Arpin Lucie, Capra Louise, L'apprentissage par projet, Chenelière éducation, Montréal, 2001
- Boutinet Jean Pierre, Psychologie des conduites à projet. PUF QSJ ?, 2014
- Guay Marie-Hélène, « La pédagogie de projet au Québec : une pratique pédagogique aux multiples visages », Québec français, n° 126, 2002, p. 60-63, <http://id.erudit.org/iderudit/55844ac>
- Meirieu Philippe, C'est quoi apprendre ? Entretiens avec Emile, éditions de l'aube, 2015
- Perrenoud. P (2003). Mettre les démarches de projet au service du développement de compétences ? Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève
- Perrenoud Philippe, Réussir ou comprendre ? Les dilemmes classiques d'une démarche de projet, 1998, http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1998/1998_39.html
- Proulx Jean, Apprentissage par projet, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008

